

Accident de Fukushima-Dai-Ichi

Bulletin d'information n° 6 du 8 juin 2011

Ce bulletin élaboré par l'IRSN est spécialement destiné à l'information des ressortissants français vivant au Japon. Il s'appuie sur les récentes notes de synthèses thématiques, publiées sur le site internet de l'IRSN (www.irsn.fr) :

- ▶ *La note d'information sur l'impact en milieu marin (13 mai 2011) ;*
- ▶ *La note et le rapport sur l'impact dosimétrique et environnemental de l'accident au niveau régional (23 mai 2011) ;*
- ▶ *La synthèse des informations disponibles sur la contamination radioactive de l'environnement terrestre japonais provoquée par l'accident de Fukushima Dai-Ichi (25 mai 2011) ;*
- ▶ *Le point de situation du 31 mai 2011 sur l'état des installations du site de Fukushima Dai-Ichi.*

Sauf événement significatif survenant sur la centrale de Fukushima Dai-Ichi et ayant un impact sur son environnement, ce bulletin ne sera plus mis à jour.

Les rejets radioactifs accidentels provenant de la centrale de Fukushima Dai-Ichi ont causé une pollution radiologique sur une partie du territoire terrestre et maritime, concernant principalement les préfectures de Fukushima, Tochigi, Ibaraki et Miyagi. Les informations et recommandations fournies dans ce bulletin ont pour objectif d'aider à limiter autant que possible les expositions à cette pollution environnementale persistante.

Des rejets radioactifs dans l'air continuent probablement d'être émis par la centrale de Fukushima Dai-Ichi mais ils ne conduisent pas à une exposition significative de la population. Après la dispersion des rejets atmosphériques émis entre le 12 et le 23 mars, le risque principal d'exposition à court terme était celui lié à la consommation d'aliments contaminés par les retombées atmosphériques et les rejets directs en mer. Dans le milieu terrestre, les denrées les plus sensibles à cette pollution radioactive sont les légumes à feuilles (ainsi que les feuilles de thé) ou toute production d'origine végétale et le lait des animaux qui consomment de l'herbe ou du fourrage contaminé. Aujourd'hui, la contamination radioactive de ces denrées a globalement diminué (notamment celle due à l'iode 131) mais doit continuer d'être surveillée. Dans le milieu marin, la pollution radioactive en cours de dispersion entraîne une contamination des espèces végétales et animales qui y sont exposées. Ainsi, certaines espèces de poissons (lançons japonais) débarqués dans les ports situés au sud de la centrale de Fukushima Dai-Ichi ont présenté des concentrations en radionucléides ayant atteint jusqu'à 25 fois le niveau maximal admissible pour leur commercialisation.

Par ailleurs, dans certaines zones de la préfecture de Fukushima, au-delà de la zone d'évacuation d'urgence de 20 km autour du site nucléaire, des dépôts radioactifs importants ont été identifiés et

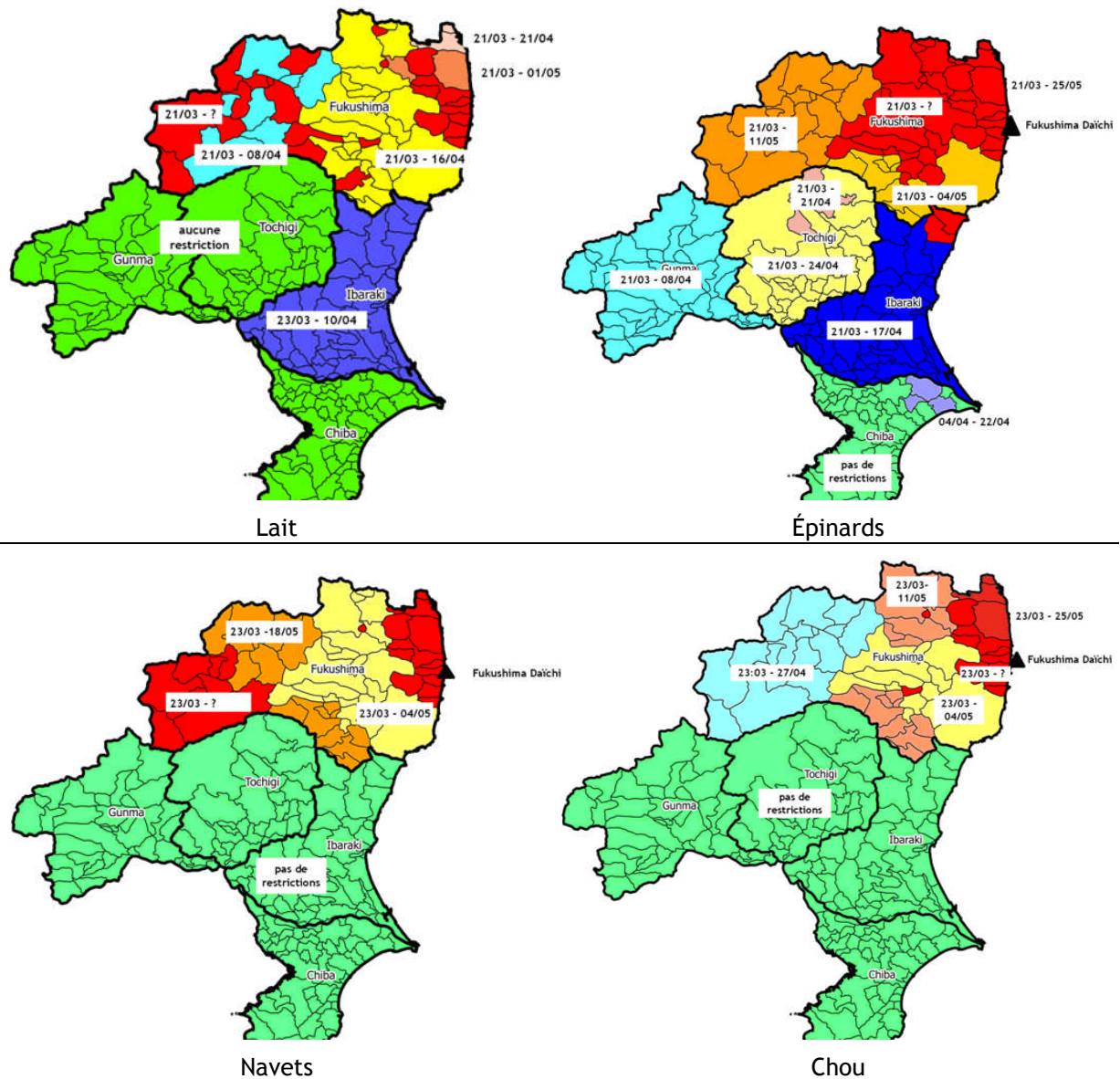
peuvent entraîner une dose significative par irradiation externe en cas de séjour prolongé.

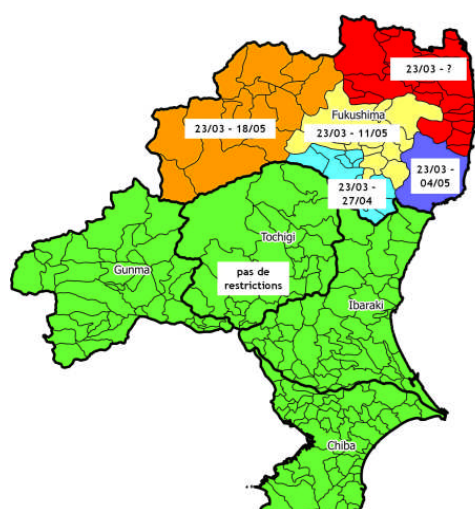
Les recommandations suivantes ne font naturellement pas obstacle à l'application des prescriptions édictées par les autorités japonaises. Ces prescriptions évoluent régulièrement et sont accessibles sur le site du Ministère japonais de la Santé à l'adresse suivante :

<http://www.mhlw.go.jp/english/topics/2011eq/index.html>.

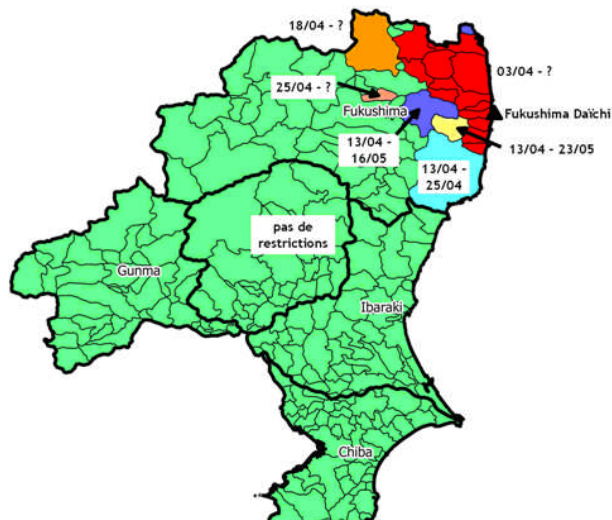
1. Suivi par l'IRSN des restrictions de commercialisation mises en place par les autorités japonaises

Les différentes cartes ci-dessous présentent l'évolution dans le temps des restrictions mises en œuvre par les autorités japonaises pour la mise sur le marché des principales denrées alimentaires d'origine agricole (les territoires d'une même couleur correspondent à une même période d'application des interdictions, pour une catégorie de denrée donnée ; dans les territoires en vert, aucune restriction n'a été appliquée).





Brocolis - Chou fleurs



Champignons

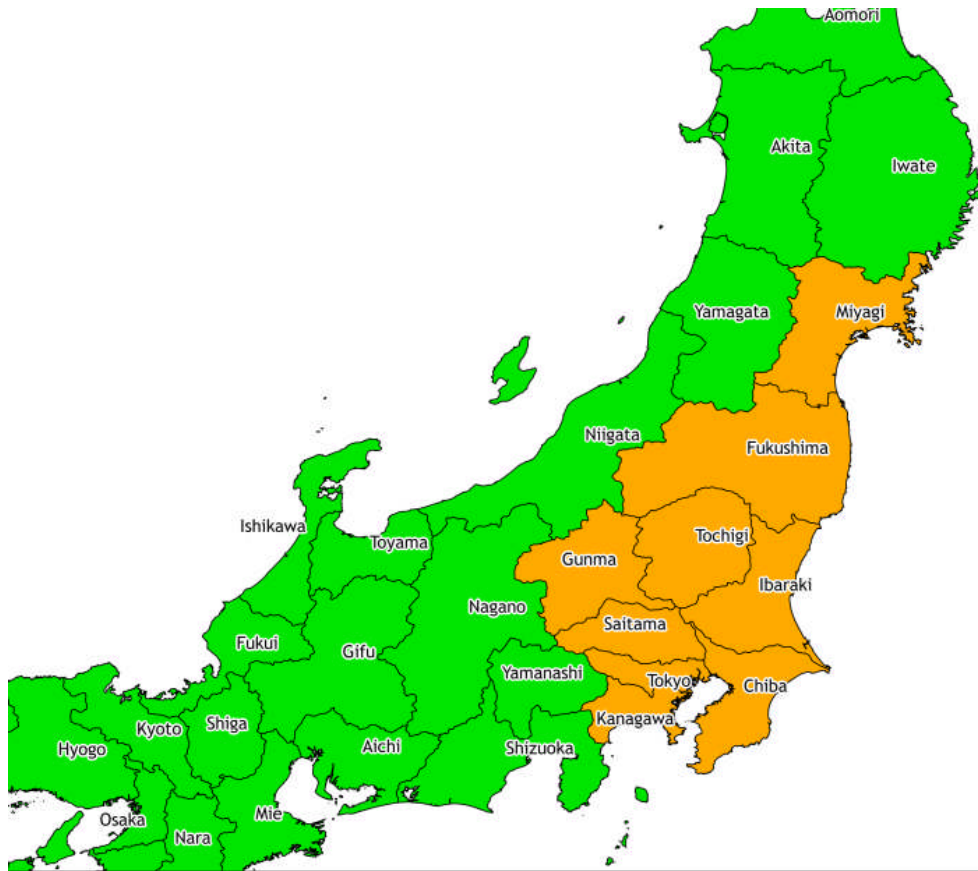
Évolution des restrictions de mise sur le marché des principales denrées alimentaires

2. Recommandations de bonnes pratiques alimentaires pour l'ensemble des résidents français au Japon

Même si aujourd'hui la plupart des contrôles menés sur les denrées alimentaires produites au Japon montrent une nette diminution de la contamination des produits et des dépassements des normes de mise sur le marché, l'IRSN estime nécessaire de maintenir une vigilance sur les denrées provenant des préfectures significativement touchées par les retombées radioactives de l'accident de Fukushima Dai-Ichi.

L'IRSN recommande ainsi :

- de s'assurer que les denrées fraîches notamment les légumes à feuilles (épinards, hana wasaki, kakina, komatsuna, laitue, chrysanthème, chou, chou blanc, chou chinois (bok choy), céleri, brocolis, persil), de champignons, de poissons (en particulier le lançon japonais (ou anguille des sables)) provenant de préfectures où des dépassements des normes autorisant la consommation ont été observés depuis le 11 mars pour ces produits (Fukushima, Tochigi, Ibaraki, Miyagi, Gunma, Saitama, Tokyo, Kanagawa, Chiba) sont conformes à la réglementation japonaise en vigueur ;
- en l'absence d'information sur la provenance et la qualité radiologique des denrées fraîches, d'éviter autant que possible la consommation prolongée de légumes à feuilles, de champignons, de poissons ;
- d'éviter de consommer des pousses de bambou ou des crosses de fougères (kogomi) fraîches provenant de ces mêmes préfecture ;
- en l'absence d'information sur la provenance et la qualité radiologique du produit, d'éviter l'utilisation de feuilles de thé cueillies après l'accident ;
- en l'absence d'information sur la provenance et la qualité radiologique du lait frais, d'éviter de donner aux enfants, de façon prolongée, du lait frais produit dans les préfectures de Fukushima et de Miyagi.



Préfectures concernées par une surveillance alimentaire

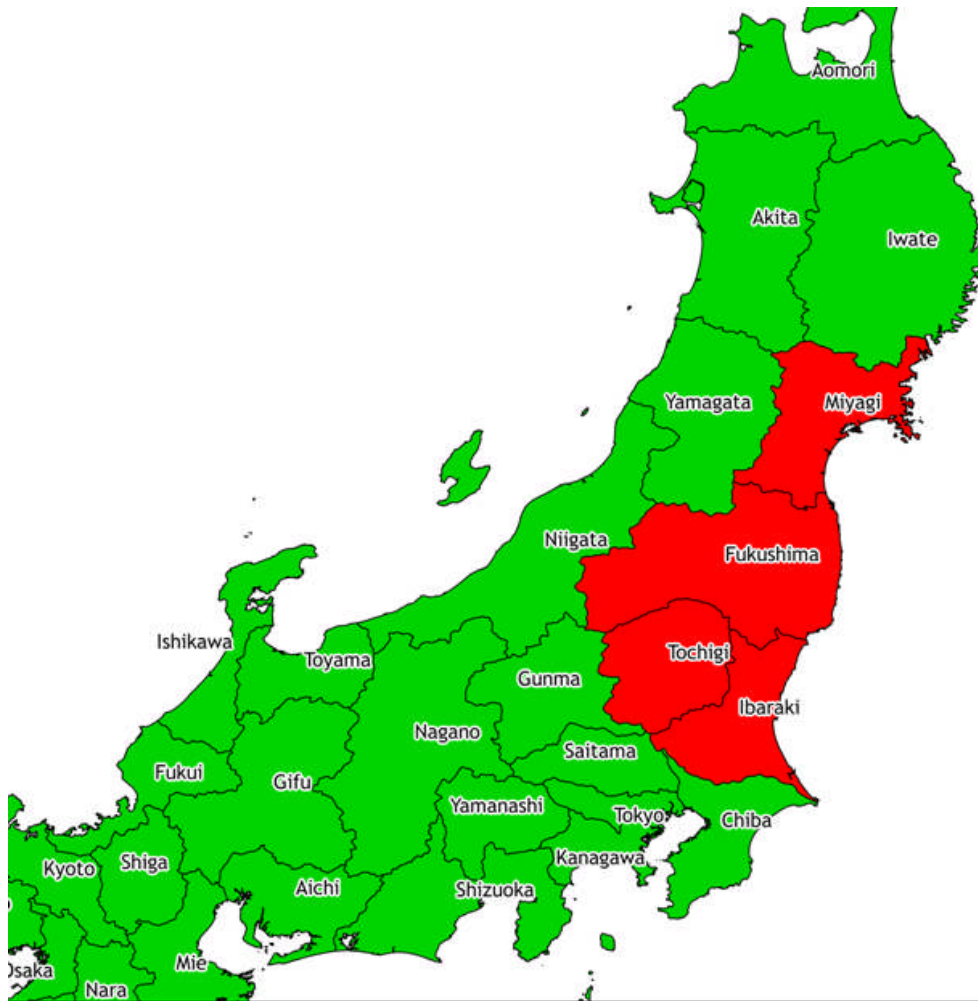
Aucune limitation sur la consommation ou l'usage de l'eau du robinet pour la préparation et la cuisson des aliments n'est à envisager.

Les produits stockés sous emballage hermétique au moment de l'accident (conserves, produits secs, lait UHT ou l'eau minérale embouteillée), peuvent être consommés sans risque.

Il est important de noter que la consommation occasionnelle de denrées contaminées même à des niveaux légèrement supérieurs aux normes autorisées ne présente pas un risque significatif pour la santé.

3. Recommandations pour les ressortissants français susceptibles de se rendre ou de résider dans les territoires les plus impactés par les dépôts radioactifs

L'IRSN considère que 4 préfectures ont été significativement impactées, à des degrés divers, par les retombées radioactives provoquées par l'accident de Fukushima Dai-Ichi : Miyagi, Ibaraki, Tochigi et surtout Fukushima. Ces préfectures sont représentées en rouge dans la carte ci-après.



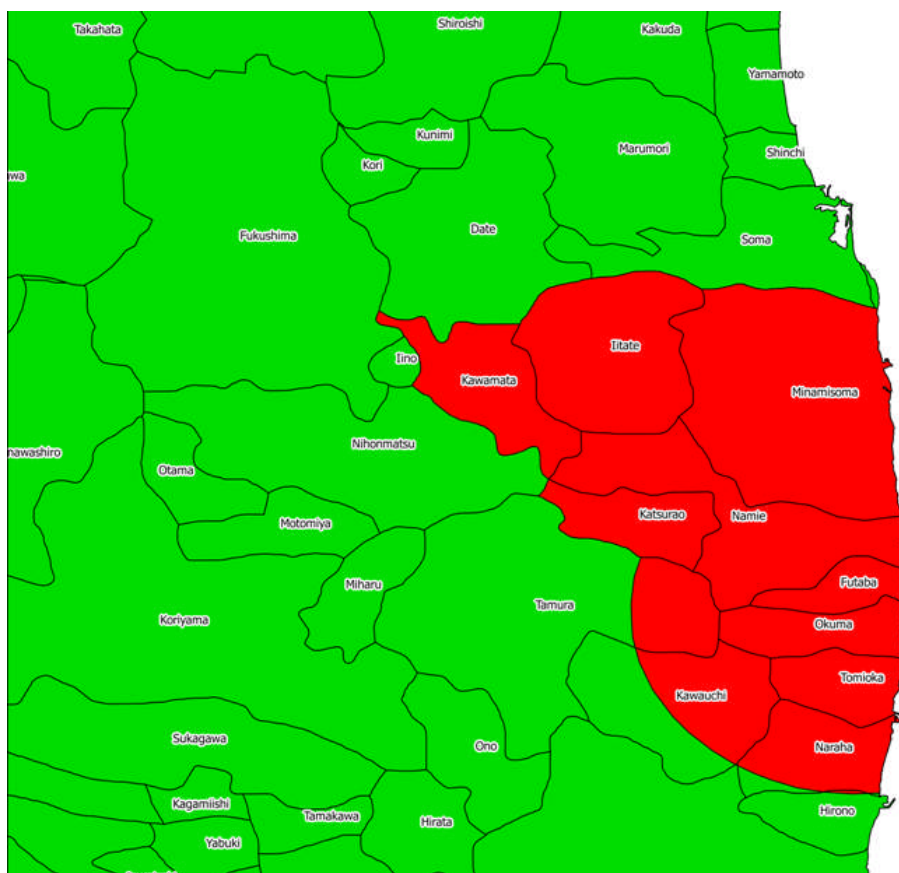
Préfectures (en rouge) où il est déconseillé de se rendre pour des activités de loisir et de tourisme

D'une manière générale, l'IRSN estime qu'il n'y a plus d'inconvénient à se rendre dans les préfectures de Myagi, Ibaraki et Tochigi pour y mener des activités professionnelles ou pour des raisons personnelles importantes, sous réserve d'appliquer les mesures de précaution recommandées ci-après pour les ressortissants français résidant dans ces préfectures. Toutefois, même si les doses potentiellement reçues par irradiation externe due aux dépôts radioactifs seraient faibles, l'IRSN conseille de ne pas se rendre dans ces trois préfectures pour des activités de loisir ou de tourisme, afin d'éviter des doses injustifiées.

Il est toujours fortement déconseillé de se rendre dans la moitié nord de la préfecture de Fukushima, en particulier dans le quart nord-ouest situé à une distance de moins de 40 km de la centrale, en raison des dépôts radioactifs importants (plus de 600 000 Bq/m² de césiums radioactifs) qui pourraient entraîner une dose par irradiation externe dépassant 10 mSv au cours de l'année à venir. En cas de nécessité impérieuse de se rendre dans ce territoire, il convient d'y rester pour un temps limité au strict nécessaire, d'appliquer rigoureusement les recommandations listées ci-après et de limiter le séjour dans cette zone aux seuls adultes.

En tout état de cause, il est impératif de respecter les consignes concernant les zones où les autorités japonaises ont formulé une demande d'éloignement de la population. Ces zones couvrent un rayon de 20 km autour de la centrale de Fukushima, ainsi que les communes de Katsurao-mura, Namie-Machi, Iitate-mura, Kawamata-Machi et Minami Soma-Shi comme présenté

sur la carte suivante.



Zone (en rouge) où une évacuation d'urgence (moins de 20 km) ou planifiée a été décidée par les autorités japonaises

S'agissant des ressortissants français résidant dans les préfectures de Miyagi, Fukushima, Ibaraki et Tochigi, il convient de suivre les consignes diffusées par les autorités japonaises. En tout état de cause, l'IRSN recommande :

- de préparer l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants avec de l'eau minérale embouteillée ;
- de limiter au maximum la consommation de denrées provenant d'un jardin potager ou d'un élevage familial ;
- de laver soigneusement les fruits et légumes ;

L'IRSN recommande également des bonnes pratiques d'hygiène à domicile afin de limiter les transferts de contamination à l'intérieur des bâtiments :

- laisser ses chaussures à l'extérieur par temps pluvieux ;
- laver régulièrement les sols avec un linge humide ;
- passer régulièrement l'aspirateur sur la surface des meubles, les tapis et les moquettes (changer régulièrement les sacs d'aspirateur).

Il est également recommandé de se laver régulièrement les mains avec du savon liquide en distributeur afin de limiter les risques de contamination involontaire par contact main-bouche. De même, il est nécessaire de veiller à ce que les jeunes enfants n'ingèrent pas, de façon répétée, des particules de sol ou du sable lors de leurs jeux en extérieur.